

# Les enfants « sans école » sont toujours plus nombreux

## ENSEIGNEMENT 19 enfants à l'avenir scolaire toujours incertain

À deux mois de la rentrée scolaire, plusieurs enfants « sans école » subissent des vacances gâchées par un avenir scolaire incertain et contrarié. Un phénomène qui s'amplifie d'année en année au détriment des plus jeunes.

« Leur nombre connaît une spectaculaire augmentation sur les deux dernières années : de 318 enfants en 2014 à 515 pour 2016. Soit une augmentation de près de 62 % en deux ans », indique Olivier van Essche, président de l'ASBL ELEVeS. 515 enfants, en date du 29 juin, vivaient toujours dans l'angoisse de devoir débiter leur rentrée scolaire dans une école secondaire qu'ils ne souhaitent pas, dont 19 en Brabant wallon. « Malgré la volonté d'accroître le nombre de places ces dernières années, le nombre d'enfants sans école continue d'augmenter inexorablement. »

### Des vacances gâchées

Le nombre d'enfants sans école dans notre province augmente peu à peu. Selon les chiffres de la Commission inter-

réseaux des inscriptions (Ciri), on passe de 12 élèves en liste d'attente à la fin juin en 2014 à 19 cette année. Ce qui correspond à une augmentation de près de 60 %.

Autre constat inquiétant, de moins en moins d'enfants ont accès à leur école de premier choix. En 2016, un enfant sur dix n'a pas choisi d'être scolarisé dans l'école dans laquelle il étudie. « Le décret Inscription n'apporte guère de solution. Il engendre au contraire pour les parents, les en-

fants et les écoles perte de confiance, stress et angoisse », poursuit le président de l'ASBL. Selon lui, l'égalité des chances n'est pas de s'inscrire dans une école obtenue par stratégie, ni par le hasard. L'égalité des chances existe lorsque l'école a pu être choisie pour son projet et qu'elle œuvre au quotidien dans chaque classe à la réussite de chaque élève avec l'indispensable collaboration de ses parents.

L'ASBL ELEVeS invite, par conséquent, Marie-Martine

Schyns, ministre de l'Enseignement, à prendre des mesures urgentes pour enfin couper court à cette éternelle saga et pour per-

mettre à chaque enfant de commencer ses études secondaires sereinement. ■

N.M.